

« Deux petites cicatrices de 3 cm » : en Bretagne, cette chirurgie révolutionne la prise en charge du cancer du sein

Retirer un sein sans le défigurer, c'est ce que permet la mastectomie endoscopique. Cette opération « mini-invasive » est pratiquée depuis un an aux hôpitaux privés rennais Saint-Grégoire, près de Rennes (Ille-et-Vilaine). Une avancée majeure dans la prise en charge du cancer du sein, qui concerne une femme sur huit.



Les hôpitaux privés rennais Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine) propose une opération de mastectomie avec reconstruction mammaire, sans cicatrice visible sur le sein. Ici le Dr François d'Halluin, gynécologue-obstétricien, lors d'une opération le 15 juin 2026.

Justin Picaud / Ouest-France

● Julia Toussaint

Concentration maximale dans le bloc opératoire. Le docteur François d'Halluin décrit ses gestes à voix haute au reste de l'équipe. « **Je découpe, je découpe. Voilà, on va bientôt pouvoir retirer la glande mammaire** ». L'écran au-dessus de la table d'opération retranscrit les images en direct, à l'intérieur du corps de la patiente. Le sein, évidé, est désormais plat. « **OK, amenez la première prothèse de test. On va voir si c'est la bonne taille.** »



Mise en place de la prothèse mammaire définitive au bloc opératoire.

Justin Picaud / Ouest-France

Le gynécologue-obstétricien n'a pas fini d'opérer qu'il se réjouit déjà. « **Dans deux jours, cette femme pourra rentrer chez elle.** » Il ne lui aura fallu que trois heures [pour pratiquer une mastectomie](#) par voie endoscopique, avec reconstruction immédiate. Autrement dit [une ablation des deux seins](#), réalisée grâce à une chirurgie « **mini invasive** », puis la pose d'une prothèse mammaire dans la foulée.

```
<iframe src="https://www.ultimedia.com/deliver/generic/iframe/mdtk/01124706/zone/1/src/3qf5u5f" width="640" height="360" frameborder="0" scrolling="no" marginwidth="0" marginheight="0" hspace="0" vspace="0" style="z-index:1; "webkitallowfullscreen="true" mozallowfullscreen="true" allowfullscreen="true" allow="autoplay" referrerpolicy="no-referrer-when-downgrade" ></iframe>
```

En préventif ou après un cancer du sein

Les [hôpitaux privés rennais Saint-Grégoire](#) (Ille-et-Vilaine), au nord de Rennes, pratique cette technique chirurgicale depuis un an. Une avancée considérable dans la prise en charge du cancer du sein. L'opération s'adresse aux femmes « **qui ont déjà développé une tumeur et veulent empêcher la récurrence** », mais aussi à celles « **porteuses de mutations génétiques** » qui les exposent à un risque élevé de développer un cancer. L'ablation des seins est alors une chirurgie préventive.

« **C'est un vrai progrès pour les femmes. Elles ne gardent que très peu de traces de l'opération** », se réjouit François d'Halluin. Et de préciser que cette technique « **n'est pas toujours la meilleure option, notamment chez les patientes qui ont une forte poitrine** ».



L'approche endoscopique mini-invasive est réalisée grâce à une caméra et des instruments chirurgicaux très précis.

Justin Picaud / Ouest-France

25 à 30 % de mastectomie

Le cancer du sein représente encore [la première cause de décès par cancer chez la femme](#) en France. Une femme sur huit risque de développer cette maladie au cours de sa vie. Dans 25 à 30 % des cas, la mastectomie est nécessaire.

Contrairement à la chirurgie conventionnelle, qui laisse un « **sein borgne, parfois sans aréole et sans mamelon** », la technique endoscopique est réalisée à travers une petite incision latérale. Grâce à une caméra haute définition et des instruments fins, le chirurgien retire la glande mammaire sans endommager l'aspect esthétique de la poitrine. Un gaz est injecté à l'intérieur du corps pour « **libérer de l'espace de travail** », détaille le professionnel. Le geste doit être précis, c'est une intervention « **exigeante sur le plan technique.** »

À LIRE AUSSI

Qu'est-ce que « l'effet Angelina Jolie », qui a contribué à sauver la vie de milliers de femmes ?

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2025-12-19/qu-est-ce-que-l-effet-angelina-jolie-qui-a-contribue-a-sauver-la-vie-de-milliers-de-femmes-533c9da9-d866-41a4-ad1b-ace94a8188eb>

« Un soulagement énorme »

Une dizaine de patientes ont déjà bénéficié de cette opération à l'Établissement Rennais du Sein, implanté à l'hôpital Saint-Grégoire. Romy Lachambre, 35 ans, est l'une d'elles. [La jeune femme a découvert son cancer](#)

[triple négatif](#), « une forme très agressive », le 4 janvier 2024. Après treize mois de traitement, elle a « **tout de suite voulu faire l'ablation des deux seins** ». Pour ne plus vivre avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête.



Romy Lachambre s'est fait retirer les deux seins après avoir été traité d'un cancer triple négatif. Elle s'est fait opérer par endoscopie à l'hôpital Saint-Grégoire.

Justin Picaud / Ouest-France

Romy a fait une mastectomie par voie endoscopique en octobre 2025. De l'opération, elle ne garde que « **deux petites cicatrices de 3 cm** », sous chaque aisselle. « **Dans quelques années ça ne se verra même plus.** »

La patiente a voulu témoigner pour faire connaître cette technique aux autres femmes. « **C'est dur de se regarder dans le miroir quand on a un cancer. On n'aime plus son corps, les cheveux tombent... Avoir pu préserver ma poitrine, c'est un soulagement énorme. Ça m'a aidé à me reconstruire.** »